

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 120 (1997)

Artikel: Pastoralisme et ongulés sauvages : interactions pathologiques
Autor: Gauthier, Dominique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-89494>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PASTORALISME ET ONGULÉS SAUVAGES: INTERACTIONS PATHOLOGIQUES

DOMINIQUE GAUTHIER

Observatoire en Eco-pathologie de la Faune sauvage de Montagne, Laboratoire Départemental d'Analyses Vétérinaires de la Savoie, B.P. 1113, 73011 Chambéry Cedex, France.

Tandis que les pratiques pastorales se modifient à la mesure de la déprise agricole et de l'abandon du gardiennage en montagne, la faune sauvage connaît une progression démographique sans précédents, notamment grâce aux espaces protégés. La multiplicité des contacts entre cheptels domestiques et animaux sauvages constitue une donnée nouvelle pour laquelle on ne dispose malheureusement que de peu d'informations. D'une part les modalités de partage du territoire sont variées, d'autre part les capacités de déplacement des animaux sauvages ouvrent de véritables "corridors écologiques" (les migrations annuelles transfrontalières du bouquetin sont de l'ordre de 20 km; la prospection du gypaète barbu d'une centaine de km).

Dans ce contexte, les relations sanitaires qui ont été mises en évidence entre les ongulés domestiques et sauvages, revêtent des enjeux particuliers: la faune sauvage est-elle **victime** de sa cohabitation avec des troupeaux à statut sanitaire médiocre, ou peut-elle constituer un **réservoir** sauvage et incontrôlé de maladies faisant l'objet de mesures collectives de santé publique ? En d'autres termes, les gestionnaires d'espaces naturels peuvent-ils être amenés à prendre

des dispositions limitant l'accès des troupeaux transhumants pour protéger le patrimoine sauvage, ou, à l'inverse, la faune sauvage est-elle susceptible de pénaliser les lourds investissements sanitaires consentis par les professionnels agricoles et leurs administrations ?

L'étude de cas de BRUCELLOSE chez le chamois fournira une première illustration à ce débat. En l'occurrence, les ongulés sauvages ont joué dans les situations décrites en France un rôle de sentinelle épidémiologique, révélant des foyers domestiques tout en étant les victimes.

L'épidémiosurveillance qui est appelée à se mettre en place à ce sujet est toutefois limitée par les **difficultés méthodologiques** des investigations en milieu naturel. Cet aspect sera approfondi à travers l'analyse des ENQUÊTES SEROLOGIQUES comparées domestiques/sauvages poursuivies depuis 1980 en Savoie, et par les TRAVAUX PARASITAIRES sur l'incidence respective des ongulés en alpage.

Pour l'avenir, le plus urgent est de développer des compétences spécifiques sur l'éco-pathologie de la faune sauvage. Deux

dossiers majeurs seront à approfondir: caractériser les mécanismes d'intervention de la faune sauvage en tant que tiers dans les cycles de certaines maladies; édicter des guides de recommandations pour les

translocations d'animaux sauvages, qui puissent apporter des procédures ni laxistes (nécessité de contrôle de ces opérations à haut risque), ni exorbitantes (prise en compte de la sauvegarde d'un patrimoine rare).